



Et si Carson avait pour nom Reinhart !

Tout le monde semble d'accord pour dire à travers la Ligue nationale du président Monsieur Z, que le Canadien de Montréal possède une longueur d'avance sur les autres clubs dans la course pour les services du jeune retraité Jimmy Carson des Oilers d'Edmonton, un joueur de centre avec un potentiel de 50 francs butts et une centaine de points.

Serge Savard, pour un, admet avoir eu des discussions avec Glen Sather des Oilers, mais semble-t-il que le patron du Edmonton soit un peu trop exigeant. Jimmy Carson est un jeune hockeyeur bourré de talents et je ne crois pas que l'on puisse blâmer Sather de se montrer patient. La saison est jeune et il est bien certain qu'un bon matin un directeur-gérant va se plier à la demande de Sather.

Qui n'aimerait pas pouvoir compter sur les talents de Jimmy Carson ?

Pat Burns, pour un, en ferait certes une très bonne utilisation si le Canadien mettait la patte sur Carson, mais comme il l'a dit lui-même ce dossier est l'affaire de directeur-gérant. J'ai l'impression que Serge Savard, lui, regarde ailleurs au moment présent, l'ex-membre du Junior de Montréal n'étant pas sa première pré-occupation.

En passant, on a rapporté que le Canadien ne s'intéressait pas à la venue de Jimmy Carson pour la simple raison qu'il retarderait le développement de Stephan Lebeau. Ceci est de la bouillie pour les chats...

A mon avis, et ça n'a rien à voir avec le développement de Lebeau, Serge Savard souhaiterait bien plus mettre la main sur un défenseur d'expérience afin d'aider la cause de jeunes à la ligne bleue que Carson. Si le Tricolore perdait en raison d'une blessure un Svoboda, Ludwig ou même Chris Chelios, la troupe de Burns risquerait de trouver le temps long. On a beau faire l'éloge des Lefebvre, Lumme, Dufresne et Eric Desjardins, mais ce sont tous des recrues et sous la pression il n'est dit que chacun sera en mesure de livrer la marchandise.

On a beau dire que le Canadien a de la profondeur, c'est vrai, mais la perte de Robinson et Green à la ligne bleue est quand même assez lourde, quoiqu'en dise les autorités du Canadien.

Serge Savard a refusé plus d'une fois à date de commenter le travail de sa jeune défensive. A chaque occasion, il apportait sur le tapis les blessures et aussi le fait que son groupe manquait d'expérience. En silence, comme ce fut toujours son habitude, Serge Savard s'occupe actuellement à bâtir une transaction. Je suis de plus en plus convaincu que Savard aimerait mieux mettre la main sur un Paul Reinhart des Canucks ou encore Scott Stevens des Capitals de Washington afin de consolider sa défensive.

En plus de Reinhart et Stevens, les Bob Murray, Charlie Huddy, Dave Babich, Larry Murphy, Craig Wolanin et Kevin Lowe, un p'tit gars de Lachute, sont des candidats potentiels à endosser l'uniforme du Tricolore.

N'a-t-on pas dit plus d'une fois que la défensive gagne des championnats. Le Sénateur le sait fort bien...



Serge Savard

Un 21e jeu blanc en carrière

Liut ferme la porte aux Nordiques

Mario LECLERC Hartford (PC)

Les Whalers de Hartford ont mis fin à une série de trois parties sans défaite des Nordiques en les défaisant facilement 2-0, hier soir, au Civic Center.

Brillant notamment au troisième tiers face à Guy Lafleur, Michel Petit, Joe Sakic et Michel Goulet, le gardien Mike Liut a réalisé son 21e jeu blanc en carrière. Liut a repoussé 22 tirs. Il en était à son premier coup de pinceau en carrière face aux Fleurdelisés.

Le match s'est joué en première période alors que les Whalers ont

marqué leurs deux buts, ceux de Dave Babych et Pat Verbeek. Par la suite, ils ont fermé la porte aux rares attaques peu convaincantes des Nordiques.

Cette deuxième victoire des Whalers face aux Nordiques leur permet de rejoindre les Bruins de Boston au troisième rang de la section Adams avec neuf points. Les Nordiques ont été refoulés en cinquième place là où on les a trop souvent vus au cours des deux dernières saisons.

Dans la défaite, Ron Tugnutt a connu un autre fort match lui qui a dû affronter un barrage de 40 lancers. Guy Lafleur, malgré ses 38 ans, a une fois de plus été le meilleur at-

taquant des Nordiques dans un match à l'étranger. Il a dirigé une dizaine de la vingtaine de lancers en direction de Liut.

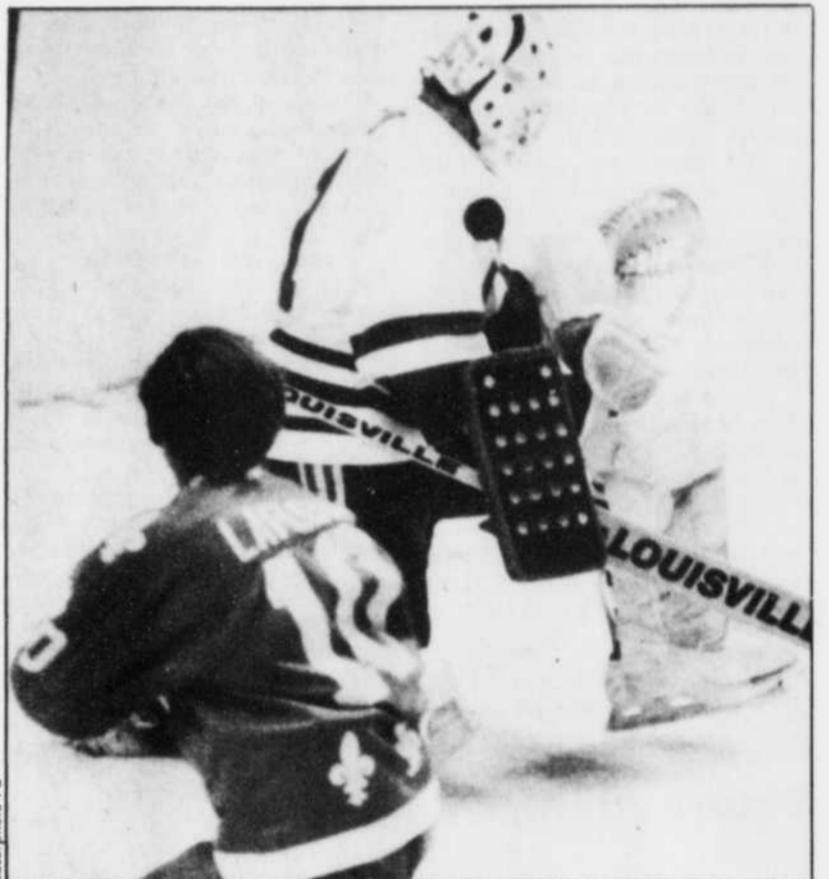
Les Nordiques disputent, ce soir, la victoire aux Bruins à Boston.

Net avantage aux Whalers

Les hommes de Rick Ley ont largement dominé le premier tiers, eux qui ont pris les devants 2-0.

Dès la première minute de jeu, Kevin Dineen a joué de malchance quand son tir a atteint le poteau à la droite de Tugnutt.

Quelques minutes plus tard cependant, Dave Babych (1er) devait inscrire le premier but du match en com-



Mike Liut a été solide devant la cage des Whalers pour inscrire un 21e jeu blanc en carrière.

«Notre problème se résume à l'attaque» — Michel Bergeron

Mario LECLERC Hartford (PC)

Michel Bergeron n'a pas fait de mystère pour expliquer la défaite des Nordiques par blanchissage, hier soir, à Hartford.

L'offensive a de nouveau manqué à l'appel et l'instructeur s'est permis d'identifier quelques joueurs.

«Je suis prêt à donner le crédit aux deux gardiens, mais il faudra que notre offensive produise davantage, notamment en supériorité numérique.»

Les Nordiques ont en effet été blanchis en cinq avantages numériques, hier soir.

«Il va falloir que Joe Sakic et Michel Goulet en fassent davantage à l'étranger. Nous nous attendons de leur part à ce qu'ils comptent les buts importants. Nous assistons au même scénario depuis le début de la saison, on voit rarement leur nom sur la feuille de pointage.»

Malgré tout, Bergeron n'a pas hésité à vanter les mérites de sa brigade défensive.

«Même si nous avons accordé 40 lancers, il ne faut pas oublier que les Whalers en ont dirigé huit alors qu'ils jouaient à cinq contre trois.»

«Tous nos défenseurs ont été ex-

cellents. Notre problème actuel se résume à une chose: notre attaque.»

Bergeron a cru à la fin de la première période que le combat mettant aux prises Darren Kimble et Mark Laforge aurait pu stimuler les siens.

«Cela aurait pu nous stimuler mais, malheureusement, mes joueurs ont mal réagi par la suite.»

Finalement, Bergeron a tenu des propos élogieux envers Lafleur.

«Encore ce soir, Guy était un des seuls à se présenter au filet. Malgré son âge, il s'est impliqué pendant les 60 minutes.»

Pat Burns le confirme

Pederson aura la chance de faire ses preuves...

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Mark Pederson aura une vraie chance de faire ses preuves. Il n'a guère impressionné à ses deux premières sorties, mais Pat Burns estime qu'il ne faut pas le juger après l'avoir vu à l'oeuvre en compagnie de deux autres recrues, Martin Desjardins et Tom Chorske.

«Il n'a pas eu ce qu'il mérite», a même dit l'entraîneur.

A Chicago, il commencera le match à la gauche de Guy Carbonneau et Russ Courtnall.

«J'aimerais ça le voir produire, d'autant plus que c'est un gros bonhomme et qu'il faut grossir notre attaque», a déclaré Burns.

Pourrait-il rester à Montréal ?

«On va le faire jouer, puis on va voir.»

Justifications

Encore une fois décevant au camp d'entraînement, Pederson a gagné des points en retroussant ses manches pour entreprendre la saison avec force à Sherbrooke. Lui qui traîne la réputation d'être lent à se mettre en marche, il a marqué six buts en sept rencontres et il s'est attiré les éloges de l'entraîneur Jean Hamel.

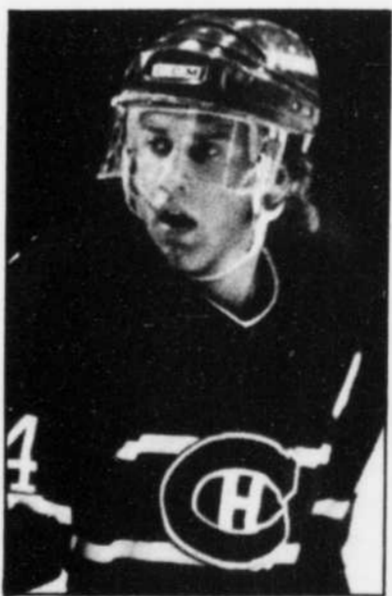
«Chaque fois qu'on a une chance, il faut tenter de la saisir», constate Pederson, qui explique son rendement des deux premiers matches en disant que «Martin (Desjardins) et moi, ce qu'on espérait surtout, c'était de ne pas accorder de but».

«Les matches contre les Devils et les Whalers étaient aussi ses deux premiers sur la glace du Forum, où il n'avait jamais pris part à un match pré-saison.»

«Je pensais à tout ça, dit-il, aux

matches que j'avais l'habitude de regarder à la télévision le samedi soir.»

Ce soir, il découvrira de visu le Chicago Stadium, sa petite patinoire et sa foule bruyante, qu'il ne connaît que de réputation: «Ce sera un bon test», convient-il.



Mark Pederson

Son idole: Bossy

La majorité des joueurs offensifs qui arrivent avec le Canadien semblent traumatisés par la réputation défensive de l'équipe.

«Vous avez toujours ça dans votre inconscient, estime Pederson, mais je dois aussi produire à l'offensive pour faire mon travail, c'est ce qu'on attend de moi. Je regarde Stephan (Lebeau) qui est parmi les meilleurs au chapitre des plus et des moins et je me dis qu'il est possible de se débrouiller. Je n'ai vu que quelques matches, et je peux déjà vous dire qu'il est devenu un meilleur joueur défensif.»

Depuis la saison dernière à Sherbrooke, Pederson a appris à améliorer sa défensive au point de jouer en désavantage numérique.

Jusqu'à l'âge de 14 ans, il était un défenseur. «Comme bien d'autres, c'était une façon de rester plus longtemps sur la glace», avoue-t-il. Il a ensuite été transformé en joueur d'attaque et comme il s'agissait des belles années des Islanders de New York, son équipe préférée, Michael Bossy est devenu son joueur favori.

Comme lui, il s'est fait connaître comme un marqueur redoutable, un talent qu'il lui reste à exploiter dans la Ligue nationale.

Stéphane Richer: un homme et un joueur transformé

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

L'arrivée de Stephan Lebeau semble avoir déchargé Stéphane Richer d'un poids énorme, au point que ce dernier est un homme et un joueur transformé depuis le début de la saison.

Et c'est heureux pour le Canadien qui doit bien se demander où il serait rendu sans la contribution des deux Stéphane, dont le travail est bien complété par Shayne Corson.

Ces trois-là ont non seulement réussi 14 des 32 buts de l'équipe, soit 44 pour cent, ce qui est beaucoup, mais ils dominent au niveau des plus et des moins.

«Je suis devenu un joueur défensif», déclare Richer.

Il blague, bien sûr, mais pas tout à fait.

Grâce à Lebeau

De son propre aveu, la venue de l'autre Stephan (notez l'orthographe différente) a modifié son jeu.

«Je sais que Stephan peut marquer des buts, expliquait-il l'autre jour. Alors je vais dans les coins et je tente de lui remettre la rondelle.»

Il ne fait pas que ça évidemment, puisqu'il vient au troisième rang de toute la Ligue nationale avec déjà une quarantaine de tirs au but. Mais

il est un de ceux qui appliquent les meilleures mises en échec chez le Canadien.

Et même s'il n'a marqué que quatre buts depuis le début de la saison, il n'a jamais été aussi heureux dans son rôle de fabricant de jeux pour Lebeau.

«Sans rien enlever aux autres, disait-il en début de saison, c'est la première fois qu'on me donne un véritable centre offensif.»

Il vante constamment Lebeau, heureux de partager la vedette et la pression.

Il parle maintenant comme un vétérinaire qui a pris une recrue sous son aile protectrice et ce nouveau rôle semble l'avoir aidé à acquérir de la maturité.

Il faut l'entendre raconter comment les trois joueurs (il ne faut jamais oublier Corson) se parlent sur la glace, comment il faut aider Lebeau, etc.

Il ne reste plus à Richer qu'à retrouver sa touche de marqueur d'il y a deux ans, alors qu'il savait instinctivement quand utiliser son redoutable lancer frappé et quand effectuer une feinte.

Mais même sans une saison de 50 buts, il risque d'être deux fois plus utile à son équipe en faisant sa large part aux côtés de Lebeau et Corson.

SPORT EN FÊTE



Chez **sports experts**
Carrefour de l'Estrie

GAGNEZ UN VOYAGE

2 BILLETS ALLER-RETOUR

PARIS

(valeur de \$2000)

OU UN DES 15 PRIX DE \$150!

REMPLISSEZ LES COUPONS PARAISSANT LES MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS DANS LA TRIBUNE ET ÉCOUTEZ CHLT-63

Du 10 octobre au 11 novembre 89

RÉGLEMENT DU CONCOURS DISPONIBLE CHEZ SPORT EXPERT, LA TRIBUNE ET CHLT-63

NOM _____
 ADRESSE _____
 TÉL. _____
 Déposez vos coupons chez Sport Expert du Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke.

En collaboration avec

AIR FRANCE

CHLT-63 RADIO

Série mondiale retardée de dix jours

Les lanceurs moins désavantagés?

San Francisco (AP)

Une pause de 10 jours et ce sera un peu comme le camp d'entraînement lors de la Série mondiale...

«On ne peut en faire autant durant une pratique au bâton», a précisé le gérant des Giants, Roger Craig.

«Je pense que la performance des lanceurs sera très peu perturbée par ce congé forcé», a révélé le gérant des Athletics, Tony La Russa.

Dave Stewart et Mike Moore, les deux meilleurs partants des A's, ont facilement dominé les frappeurs des Giants dans les deux premières rencontres.

«Les lanceurs se contentent de lancer, a constaté Mark McGwire, des A's. La pratique au bâton n'a rien à voir avec les situations que nous rencontrons dans un match.

Scott Garrels, le lanceur perdant dans le premier match et le partant envisagé de la troisième rencontre dans le camp des Giants, a ajouté que l'opinion de McGwire était juste.

«Vous croyez que les lanceurs seront au sommet de leur forme, a-t-il dit. C'est ce qu'on entend toujours dire.»

Imprévisible

L'instructeur des lanceurs des A's, Dave Duncan, a précisé que son per-

sonnel a fait tout le nécessaire pour garder la forme, que ce soit lors de la pratique au bâton ou sur le terrain.

«A ce stade de la saison, vous n'avez pas à effectuer 130 lanceurs pour garder la forme, a-t-il souligné. Physiquement, je ne suis pas inquiet quant à savoir si nos lanceurs seront prêts vendredi.»

Brett Butler des Giants a expliqué que le synchronisme se veut la base du baseball et que les frappeurs le perdent plus rapidement que les lanceurs.

«C'est plus difficile pour les frappeurs de reprendre le boulot. Nous avons tous à retrouver notre synchronisme, mais la tâche est plus compliquée pour les frappeurs.»

Candy Maldonado des Giants est d'avis lui aussi que les lanceurs auront un avantage additionnel.

«Ils seront plus reposés, a-t-il prétendu. Mais, parfois, un surplus de repos n'est pas salutaire pour eux car ils se croient trop forts et ils ont alors tendance à lancer au-delà de leur limite.

Stewart, qui avait blanchi les Giants sur cinq coups sûrs dans le premier match, ne se soucie guère des effets de ce long repos.

«Je trouve que ce repos m'a fait du bien. J'ai retrouvé toute ma puissance. Je ne m'inquiète pas de lancer avec trop de force. Il faut seulement se concentrer un peu plus.»

Jose Canseco des A's juge pour sa part que cette pause affectera davantage l'approche mentale des joueurs.

«Nous avons perdu beaucoup d'intensité, a-t-il noté. Elle a disparu avec le tremblement de terre. La plupart des joueurs veulent seulement terminer la série et partir d'ici.»



Roger Craig

San Francisco (AP)

«Maintenant, personne n'a vraiment l'avantage»

— Will Clark

Les Athletics d'Oakland sont-ils allés à Phoenix pour profiter de la belle température ou pour éviter le Candlestick Park comme le suggérait en badinant hier le gérant des Giants de San Francisco, Roger Craig.

«Les A's doivent se poser quelques questions, a dit Craig. Ils ont vu que nous sommes demeurés ici et rien ne s'est passé.»

Les A's sont en effet retournés à leur site d'entraînement en Arizona pour se préparer en vue de la troisième partie de la Série mondiale de baseball. Les Giants sont demeurés à San Francisco.

«Les tremblements de terre peuvent secouer tout le monde, a dit Will Clark, des Giants. Pas seulement physiquement, mais mentalement.»

Les A's ne retourneront à Candlestick que pour le match de vendredi. Tony LaRussa ne croit pas qu'un autre exercice à San Francisco puisse aider son équipe. Il a mentionné que la peur n'avait rien à voir avec sa décision, mais que la circulation est trop dense à cette période de la journée.

«On ne peut tenir un exercice à cet endroit sans avoir à se battre avec des problèmes de circulation, avant ou

après la pratique,» a mentionné LaRussa, avant de quitter pour l'Arizona.

Les Giants n'ont même pas pensé à se rendre à Scottsdale où ils tiennent leur camp d'entraînement.

«Il faut voir la chose de cette façon, a dit Clark. Nous sommes en octobre et j'en ai assez de voyager. Le prochain voyage que je ferai sera de retourner chez-moi.»

Brett Butler était tout à fait d'accord.

«Personnellement, je suis très fier de n'avoir pas été obligé de prendre l'avion pour me rendre quelque part et ensuite revenir ici.»

Les A's sont allés en Arizona parce qu'ils craignaient la pluie dans le nord de la Californie.

«C'est pourtant une journée magnifique», a dit Clark en jetant un coup d'oeil au ciel bleu.

Par ailleurs, pour revenir au baseball, Clark croit que ses coéquipiers commencent à avoir vraiment hâte de jouer.

«Nous avons affronté Dave Stewart et Mike Moore dans les deux premiers matches et nous pensons encore à eux, a dit Clark. Ils avaient le vent dans les voiles alors, mais maintenant, personne n'a vraiment l'avantage.»



Payne Stewart

Au championnat Nabisco

Payne Stewart à la recherche de deux honneurs

Hilton Head Island, Caroline du Sud (AP)

Payne Stewart, qui était venu pour voir, mais qui était finalement demeuré et avait tout conquis à sa dernière visite sur cette île de villégiature, est à la recherche de deux grands honneurs cette semaine lors du championnat Nabisco.

«J'aime bien ce que j'accomplis depuis quelque temps sur le terrain de golf,» a dit Stewart à l'issue de sa dernière ronde d'exercice avant le début de l'ultime tournoi de la saison, qui offre des bourses de l'ordre de \$3.5 millions.

Le tournoi commence aujourd'hui sur les allées du club Harbour Town et les 30 meilleurs boursiers du circuit tenteront de mériter la grosse part de la plus importante bourse du monde du golf.

A l'enjeu, il y a aussi des bourses de \$2.5 millions pour le tournoi proprement dit. Le gagnant touchera \$450,000. On accordera également quelque \$985,000 en bonus, dont \$175,000 seront empochés par le meilleur boursier.

«Un golfeur pourrait donc empocher \$625,000 au cours de ce seul tournoi, a dit Stewart. C'est toute une saison en une seule semaine.»

Mais Stewart a connu aussi une très bonne saison. Il a remporté deux tournois et domine les boursiers avec des gains de \$825,301.

Cependant, il n'est pas assuré de remporter le championnat des boursiers. Si l'on tient compte des montants astronomiques qui seront versés en fin de semaine, il y a une douzaine de golfeurs qui pourraient mériter le titre.

Calendrier modifié

«Personne ne s'objectera. C'est formidable que de jouer pour de telles bourses, a dit Stewart. Mais le reste de la saison ne semble plus compter. On en fait un peu trop pour ce tournoi.»

C'est pourtant ce que Stewart a fait lui-même.

Il a commencé à se préparer pour ce tournoi il y a six mois. Au cours des dernières semaines, il n'avait pas participé à la Classique Heritage, disputée en avril sur le même parcours.

«Mais comme on offrait tellement d'argent pour le tournoi Nabisco, j'ai décidé de venir jeter un coup d'oeil au parcours,» a-t-il expliqué. Il a donc modifié son calendrier, s'est présenté sur les lieux et a remporté le tournoi par la marge de cinq coups.

Le parcours a aussi été modifié. On a changé les verts pour les agrandir, et cela au coût de \$1 million. On a même abattu certains arbres.

Stewart pourrait également remporter le titre de joueur de l'année sur le circuit de la PGA.

«Je devrais sans doute remporter le tournoi pour y parvenir,» a dit Stewart, troisième au système de points derrière Mark Calcavecchia, qui a 72 points, et Tom Kite, qui en totalise 66. Stewart a 60 point et l'Australien Greg Norman, 54.

Le champion de l'Omniom des Etats-Unis, Curtis Strange, qui est le champion en titre du tournoi Nabisco, a également de bonnes chances d'être choisi le joueur de l'année.

Ligue nationale de hockey



Table with NHL standings for various conferences: Prince-de-Galles, Clarence-Campbell, Smythe, and Adams. Columns include G, P, N, Pts, Bp, Bc, Dom, Ext, and Sec.

Table with NHL general classification (Classement général) listing teams and their points.

Gain de 6-1 sur St-Jean

Victoriaville renoue avec la victoire

Pierre MAILHOT Victoriaville

Les Tigres de Victoriaville ont renoué avec la victoire, hier, en battant les Lynx de Saint-Jean au pointage de 6 à 1.

L'équipe victorivilloise, qui en était à sa deuxième victoire en autant de matches contre les Joannais, cette saison, a su bien contrer les attaques répétées des Lynx au cours de la première période en n'accordant qu'un seul but.

Les Tigres ont toutefois explosé à

Toronto surprend Pittsburgh

Pittsburgh (AP)

Daniel Marois a brisé l'égalité à l'aide de son deuxième but de la rencontre avec 2:01 à jouer en troisième période et il a guidé les Maple Leafs de Toronto à une victoire de 8-6 aux dépens des Penguins de Pittsburgh.

Marois a subtilisé la rondelle au défenseur des Penguins Jim Kyte derrière le filet et il enfilé son huitième but de la saison alors que les Penguins subissaient leur troisième défaite d'affilée à domicile.

Lou Franceschetti, son deuxième, a scellé l'issue du match avec un but

la période médiane en marquant trois buts sans riposte. Le but de Nolet marqué à la septième minute de jeu a complètement déboussolé le cerbère du Saint-Jean, Patrick Labrecque.

Ce dernier a protesté avec véhémence auprès de l'arbitre en chef, Sylvain Lamy, pour lui dire que la rondelle n'avait jamais dépassé la ligne. Pour être sûr de son jugement, Lamy a demandé au juge de but afin de savoir si la rondelle avait bel et bien traversé la ligne. Recevant une réponse affirmative, Lamy a accordé le but à No-

dans un filet désert avec 26 secondes à faire, quelques instants après que Andrew McBain eût frappé le poteau à l'autre bout de la patinoire.

Kurri permet une nulle

Jari Kurri a profité d'une mêlée devant le filet pour marquer à 4:14 de la fin de la troisième période, hier soir, quand il a permis aux Oilers d'Edmonton de faire match nul 3-3 avec les Rangers de New York.

Seulement 12 secondes après qu'une pénalité à Ron Greschner, des Rangers, eût pris fin, Kurri a déjoué Bob Froese pour permettre aux Oilers de venir de l'arrière et arracher un point au classement.

SOMMAIRES LNH

Table with NHL game summaries for various matchups like Quebec 0 Hartford 2, Edmonton 3 NY Rangers 3, etc.

Table with NHL game summaries for various matchups like Pittsburgh 4 Boston 2, Toronto 4 St. Louis 1, etc.

HOCKEY

LIGUE AMERICAINE

Table with American Hockey League (AHL) standings for various divisions like Section Nord, Section Sud, etc.

LIGUE MIDGET AAA

Table with Midget AAA league standings for various teams like Régents LLL, Contonniers, etc.

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Table with Junior Major League (JML) standings for various teams like Trois-Rivières, Victoriaville, etc.

Les meneurs

Table with league leaders (Les meneurs) for various categories like G, P, N, Pts, Bp, Bc.

SOMMAIRE LJMQ

Table with Junior Major League (JML) game summaries for various matchups like St-Jean 1 Victoriaville 6, etc.

TENNIS

Tournoi de Grandfont

Table with Grandfont tournament results for various matches.

Tournoi féminin de Brighton

Table with Brighton women's tournament results for various matches.

Tournoi d'Anvers

Table with Anvers tournament results for various matches.

Tournoi d'Anvers

Table with Anvers tournament results for various matches.

La bataille entre Tyson et Ruddock remise à plus tard

Edmonton (PC)

Le combat pour le championnat du monde des poids lourds qui devait opposer le champion Mike Tyson au Torontois Donovan (Razor) Ruddock, à Edmonton, le 18 novembre, a été reporté jusqu'au début de l'année prochaine.

Stevenson a expliqué en conférence de presse qu'il «serait impossible pour Tyson de combattre dans cet état et pour nous de présenter notre carte de boxe.»

Il a ajouté que Tyson retournera à Las Vegas pour une période de convalescence d'au moins un mois.



Table with TV schedule (Au p'tit écran) listing programs like 16h00: (RDS-TSN) Championnat Nabisco de la PGA, etc.

Tim Wallach: joueur de l'année chez les Expos

Richard MILO Montréal (PC)

Les Expos sont ainsi faits: imprévisibles. Tim Wallach, celui que l'on parlait d'échanger a été choisi leur joueur par excellence en 1989.

Pour la deuxième fois en trois ans, le joueur de troisième but a été proclamé le joueur de l'année par les chroniqueurs de baseball de Montréal.

Je ne pense pas être échangé

— Tim Wallach

Richard MILO Montréal (PC)

En banlieue d'Anaheim où il habite, Tim Wallach dit qu'il n'a rien senti du tremblement de terre qui a secoué la région de San Francisco. Cependant, il est encore secoué par l'effondrement des Expos.

«J'essaie de faire le vide depuis la fin de la saison de baseball. Je reviens d'un voyage de chasse. Je n'ai même pas regardé les deux premiers matchs de la Série mondiale», a-t-il dit depuis la Californie, hier.

Joint en fin d'après-midi, Wallach revenait d'un rendez-vous chez le dentiste. Il dit que sa nomination au titre de joueur par excellence l'a quelque peu surpris, n'ayant pas «pris le temps de penser au baseball» depuis la fin de la saison.

«Je suis honoré mais j'aurais mieux aimé remporté le championnat. J'étais très déçu à la fin de la saison et j'essaie de ne plus penser au baseball.»

Après la saison 1988, la rumeur voulait que Wallach ait joué son dernier match avec les Expos. L'équipe a cependant choisi de le garder et il a répondu à l'appel en totalisant 42 doubles, un sommet dans la Ligue nationale.

Sera-t-il échangé... cette fois-ci? «Je ne le pense pas. Il n'y a personne pour prendre ma place au troisième but (Mike Blowers a été échangé en fin de saison). L'équipe pourrait toujours obtenir un autre troisième-but mais je ne pense pas que c'est une possibilité.

«Cependant, il y a une chance qu'un joueur clé soit impliqué dans un gros échange.»

Selon lui, les Expos ont besoin d'un frappeur gaucher de puissance. Il reste qu'il est sûrement aussi convoité que Tim Lincecum. Il est le meilleur joueur de troisième but de circuit. Il a d'ailleurs remporté le Gant doré pour la troisième fois en 1989.

D'autre part, il est de ceux qui croient que la Série mondiale doit continuer malgré le tremblement de terre.

«Ce fut une tragédie terrible et c'est très malheureux mais la vie doit reprendre son cours. En fin de semaine, les matchs de football n'ont pas été annulés. Je ne vois pas pourquoi la Série mondiale ne se poursuivrait pas.»

Qui sera le gérant des Reds ?

Cincinnati (AP)

Le directeur général des Reds de Cincinnati, Bob Quinn, n'a toujours pas fait son choix quant à celui qui dirigera l'équipe la saison prochaine, mais il aimerait nommer son nouveau gérant d'ici la semaine prochaine.

«Nous tentons vraiment d'être aussi consciencieux que possible, a dit Quinn, qui a été engagé le 13 octobre pour agir comme directeur général et vice-président. Il s'agit d'une décision vitale pour l'équipe. C'est ma première décision d'importance, et nous voulons être certain de prendre une décision qui sera dans les meilleurs intérêts de tout le monde.»

Selon Quinn, les principaux candidats au poste sont l'ancien gérant des Yankees de New York, Dallas Green, le gérant intérimaire des Reds Tommy Helms, l'ex-gérant des Indiens de Cleveland Doc Edwards et l'ex-gérant des Astros de Houston Hal Lanier. L'ancien gérant des Indiens Pat Corrales est également en lice, selon le quotidien Cincinnati Post.

Tenace promu

Toronto (PC)

Les Blue Jays de Toronto ont annoncé l'embauche de Gene Tenace au poste d'instructeur des frappeurs de cette formation de la Ligue américaine.

Les Blue Jays, champions de la division est de l'Américaine, n'avaient personne pour remplir cette fonction à plein temps, depuis que Cito Gaston avait succédé à Jimmy Williams, comme gérant de l'équipe en mai dernier.

Tenace s'est joint à l'organisation des Blue Jays au début de la saison 1989 à titre d'instructeur des frappeurs dans les ligues mineures.

Malgré la décevante saison des Expos, il a dominé la Ligue nationale au chapitre des doubles avec 42, frappant pour .277 et claquant 13 circuits.

Il a produit 77 points, huit de moins que le meneur, Andres Galaraga, le gagnant du titre, l'an dernier.

Sûrement le plus constant des Expos, Wallach a rebondi haut. Après avoir connu la saison de sa carrière il y a deux ans, sa production était tombée en 1988 de 123 à 69 points produits et sa moyenne avait glissé de .298 à .257.

Sa valeur ayant été rétablie, va-t-on maintenant l'échanger?

«Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de faire beaucoup de changements», a dit Wallach, depuis son domicile en Californie.

«Un seul joueur pourrait suffire. C'est toujours la même chose. Nous avons besoin d'un frappeur gaucher de puissance», a affirmé Wallach, qui avait rendez-vous chez le dentiste, hier après-midi.

Il l'a emporté sur celui contre lequel il a une dent, Dennis Martinez, qui l'a déjà pointé du doigt pour expliquer les déboires des Expos.

Lutte serrée

La lutte a été serrée. Wallach, que l'on surnomme Eli — le prénom d'Eli Wallach, l'acteur — a obtenu huit votes de première place et Martinez (16-7), cinq. Ils sont les deux seuls joueurs à avoir obtenu des votes de première place. Tim Burke, Spike Owen, Mark Langston, Bryn Smith et Galaraga ont également été considérés.

De loin le meilleur lanceur des Expos, Martinez n'a pas connu une bonne deuxième moitié et comme un partant ne fait qu'une présence à tous les cinq jours, il lui faut connaître une saison exceptionnelle pour mériter le titre. En juin, il a été choisi le joueur par excellence, affichant un dossier de 4-0 et une moyenne de points mérités de 2.18 en six départs.

Chez les Expos, Ross Grimsley a été le dernier lanceur à être proclamé le joueur par excellence et cette année-là, en 1978, il avait remporté 20 victoires. Il est d'ailleurs le seul auteur de 20 victoires dans l'histoire de l'équipe.

Wallach, lui, a participé à 154 rencontres. Il n'a commis que 18 erreurs et au troisième but, le vétéran de neuf saisons a remporté le Gant doré pour la troisième fois de sa carrière.

En avril, il a entrepris la saison du bon pied, étant choisi le joueur du mois pour avoir conservé une moyenne de .321 et produit 16 points en 22 matchs. Lui et Tim Burke ont représenté les Expos au match des étoiles. A la pause, il affichait une moyenne de .273, avec cinq circuits et 39 points produits.

Burke avait déjà protégé 17 victoires quand il a été invité à la grande classique pour la première fois. Mais comme les Expos, il s'est effondré au mois d'août pour terminer la saison avec 28 sauvetages.

Au scrutin, Wallach a récolté 51 points contre 43 pour Martinez, qui a dominé les lanceurs de l'équipe en totalisant 232 manches. Burke a obtenu deux votes de deuxième place, Langston, Owen et Smith en ont obtenu un chacun.



Tim Wallach

GOOD YEAR

SERVICE AUTOMOBILE GARANTI

NOUVELLE ADMINISTRATION

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'il y a maintenant une nouvelle direction au centre du Service automobile garanti Goodyear de Sherbrooke. Vous y trouverez des services automobiles professionnels effectués par des techniciens formés avec soin qui utilisent un équipement informatisé à la fine pointe de l'art. Nous offrons aussi des pneus toutes saisons et de performance Goodyear de grande qualité à prix de solde avantageux. De plus, ce mois-ci, à l'achat de tout pneu Goodyear, vous recevrez un certificat d'achat d'une vidéocassette Astérix à prix spécial et une chope à café gratuite.

MISE AU POINT INFORMATISÉE DE 12 MOIS



«Vu la technologie de pointe des voitures et des camionnettes modernes, il est préférable d'analyser le moteur avant toute réparation. Notre ordinateur effectue plus de 100 tests sur le moteur de votre voiture. Les problèmes sont détectés rapidement et avec précision. Un rapport imprimé vous sera remis indiquant tous les problèmes à régler. Confiez l'entretien de votre voiture à une personne qui pense avant d'agir. Fiez-vous aux techniciens de notre Centre de service automobile garanti Goodyear. Y'a pas de zigonnage!»

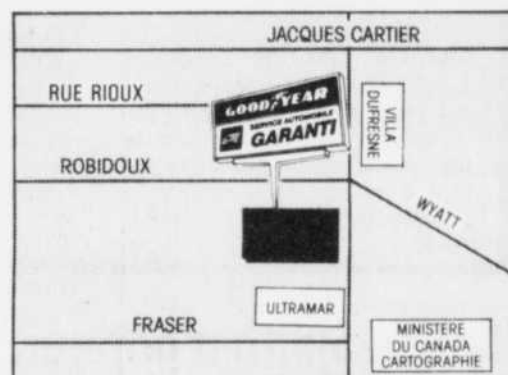
RADIAL EAGLE M + S
À PARTIR DE **124⁹⁵**

RADIAL F32-S À PARTIR DE **62⁹⁵**

ULTRA GRIP 3
À PARTIR DE **71⁹⁵**

ULTRA GRIP
À PARTIR DE **50⁹⁵**

EMPLACEMENT A SHERBROOKE



2025, rue King Ouest
Sherbrooke

569-9288

Lundi au vendredi: 7h30 à 18h00
Samedi: 8h00 à 17h00



Berthier Labonté



Blake Powers



Il est fou ce solde de pneus!!

C'est le solde Astérix de Goodyear et votre détaillant Goodyear vous offre deux fantastiques vidéocassettes à prix super-spécial. Achetez un pneu Goodyear ou plus et obtenez un bon-rabais pour commander "Astérix chez les Bretons" ou "Astérix et la surprise de César," au choix, à 19,99 \$* au lieu de 29,99 \$. Pour en savoir plus voyez votre détaillant Goodyear participant. Le solde prend fin le 28 octobre.

SERVICE AUTOMOBILE COMPLET :

- mises au point
- freins
- réglage informatisé de la géométrie
- pneus
- échappements
- analyse informatisée du moteur
- entretien du climatiseur

«Je pense que mon cauchemar est terminé»

— Mike Liut

Mario LECLERC Hartford (PC)

Relégué à un rôle de troisième violon au début de la saison, le vétéran gardien Mike Liut est rapidement redevenu un rouage indispensable chez les Whalers de Hartford depuis les cinq derniers matchs.

Liut, à qui l'on avait préféré les jeunes Peter Sidorkiewicz et Kay Withmore pour amorcer la saison 1989-90, participait hier à son cinquième départ consécutif face aux Nordiques. Avant la rencontre, il montrait la deuxième meilleure moyenne chez les gardiens de la LNH derrière Darren Puppa, des Sabres de Buffalo, ayant concédé 2,17 buts par partie.

Parlant de sa situation, hier, le vétéran de 10 saisons dans la LNH a refusé de s'en prendre aux décisions de son nouvel entraîneur Rick Ley, qui en avait fait un auxiliaire de grand luxe.

«C'est dans ce genre de situations que l'expérience d'un joueur de hockey doit lui servir. Je savais pertinemment que la saison serait longue et que j'obtiendrais l'occasion de me faire valoir. Cette situation est tout simplement venue plus rapidement que je l'avais prévue», a dit l'homme masqué de 33 ans.

Pendant sa brève période d'attente, Liut a reconnu qu'il n'avait jamais perdu confiance en ses moyens.

«J'ai disputé près de 600 matchs en carrière dans la LNH. Ce n'est donc pas une situation de la sorte qui était pour miner ma confiance. D'ailleurs, tout le monde sait qu'une carrière de hockeyeur est ponctuée de hauts et de bas. Seuls ceux qui montrent une force de caractère peuvent passer au travers. Et j'ai déjà prouvé que je pouvais rebondir», a-t-il rappelé.

Liut a ensuite spécifié qu'il ne souffrait plus de maux de dos qui l'avaient forcé à l'inactivité il y a deux ans.

«Je ressens encore quelques maux sporadiques mais rien pour m'empêcher de jouer. Je pense que mon cauchemar est terminé.»

Rumeurs

La situation des gardiens à Hartford a donné lieu à plusieurs rumeurs d'échange aux quatre coins de la LNH. Plusieurs s'attendaient d'ailleurs à ce que Liut passe à une autre équipe.

«Je ne me suis jamais tracassé avec les rumeurs de transaction. Dans ce métier, nous savons que cette possibilité est toujours là. Cela ne donne rien de se faire du mauvais sang avant que les choses se produisent. Il faut se dire que si Wayne Gretzky a été échangé, ce n'est pas Mike Liut qui va décider quoi que ce soit», a-t-il philosophé.

«A vrai dire, je n'avais aucune réticence à être échangé. J'ai vécu cette situation en 1985 en passant des Blues de St. Louis aux Whalers et cela a relancé ma carrière. Pour les années qu'il me reste à évoluer dans la LNH, il m'importe de jouer là où l'on voudra bien de mes services. Sauf que je suis très heureux présentement à Hartford», a-t-il conclu.

Krutov de retour bientôt à Vancouver

Vancouver (PC)

Vladimir Krutov s'attend à régler ses problèmes en Union soviétique aujourd'hui et à rejoindre les Canucks de Vancouver vendredi ou lundi, a indiqué l'ailier gauche depuis Moscou, hier.

Dans une interview accordée à Vancouver Sun par le biais d'un interprète, le joueur de 29 ans a refusé de dévoiler la nature de ses problèmes qui l'ont obligé à quitter son équipe de la Ligue nationale à New York, samedi.

«J'ai été libéré de l'armée et nous avons des visas. Il y a cependant d'autres difficultés. Je vous dirai ce qui en est à mon retour à Vancouver, le 27 ou le 30.»

Krutov, qui a marqué trois buts et obtenu quatre passes en huit matchs, n'a pas offert le rendement auquel on s'attendait de lui. Il a manifesté peu d'intérêt et on s'est demandé s'il ne s'apprêtait pas à quitter la LNH pour revenir à Moscou.

«La situation de ma famille est ma seule difficulté depuis mon arrivée à Vancouver, a-t-il dit. Je leur ai parlé du style de vie en Amérique du Nord et ils ont hâte.»

Contrairement à son compatriote Igor Larionov, qui s'est installé avec sa famille à Vancouver à la mi-août, Krutov n'a pas signé avec les Canucks avant le mois de septembre.

Il s'est présenté le 15 septembre avec la promesse que sa famille suivra un mois plus tard. Quand cela ne s'est pas concrétisé, il a demandé aux Canucks la permission de revenir à Moscou pour régler le problème.

«Nous espérons esquiver la bureaucratie mais nous n'avons pas été capables», a dit Mark Malcovich, l'agent de Krutov et Larionov.

Krutov, qui n'était pas en bonne condition physique quand il s'est présenté aux Canucks, pourrait revenir dans la même condition. Il a été incapable de s'entraîner.

«J'ai eu trop de choses à faire», a-t-il dit.

Il va tenir compte de la remarque de Pat Burns

L'arrivée de Desjardins tombe à point

Pierre TURGEON Sherbrooke

La principale mission de l'entraîneur Jean Hamel est de développer des joueurs, mais gagner les matchs demeure aussi parmi ses priorités. C'est pourquoi, il se disait heureux hier midi de retrouver l'attaquant Martin Desjardins qui s'est rapidement remis au boulot.

Et que Pat Burns demande à Desjardins d'améliorer son jeu offensif n'est pas tombé dans l'oreille.



Jean Hamel

le d'un sourd à Sherbrooke puisque Hamel mise sur le retour de centre de 22 ans pour donner un peu plus de punch offensif à ses Canadiens de Sherbrooke.

«Je suis toujours heureux lorsqu'un gars revient de Montréal, reconnaissait Hamel. Ce n'est pas drôle, mais Martin Desjardins est un joueur-clé à Sherbrooke et son retour est intéressant.»

L'entraîneur sherbrookoïse ne croit pas que Desjardins ait besoin de beaucoup de temps pour se remettre de ce retour à la Ligue américaine après avoir passé deux semaines avec le Canadien de Montréal. «Martin comprend comment ça marche le hockey et il sait que ça prend beaucoup de patience pour faire sa place dans la Ligue nationale. S'il sait être patient, il sera récompensé plus tard. En attendant, il pourra prendre

un bon bagage d'expérience ici. Je suis certain qu'il préfère jouer beaucoup à Sherbrooke et prendre de l'expérience que de passer la majeure partie de son temps dans les gradins à Montréal en ne jouant qu'à tous les quatre ou cinq matchs.»

Plus d'offensive

Desjardins est maintenant reconnu comme un as de la défensive, mais Jean Hamel mise lui aussi sur plus d'offensive de la part de Martin Desjardins qui avait obtenu 34 buts à sa première saison à Sherbrooke.

«Pour lui, il s'agit simplement d'une question de confiance. Je suis certain que son premier objectif à Montréal était de ne pas se faire compter de but et cela a pu nuire à son offensive. Ici, à Sherbrooke, je lui en demande plus en attaque parce que cette année je n'ai pas de gars comme Stephan Lebeau pour marquer des buts. Martin est un vétéran qui a de l'expérience et à qui on peut en demander plus.»

Hamel reconnaît que la saison dernière, il avait profité de la puissante offensive du duo Lebeau-Brunet pour concéder pendant un certain temps un rôle spécifiquement défensif à Martin Desjardins. «Dans la deuxième moitié de la saison, je lui ai demandé d'être plus offensif. Il est versatile et il peut faire aussi bien offensivement que défensivement.»

Où situer Brunet?

Si Benoit Brunet a profité d'un poste régulier aux côtés de Stephan Lebeau pendant toute la saison dernière, cette année Jean Hamel n'a pas fini de chercher où et avec qui Brunet sera le plus utile à l'équipe.

La saison n'est pas très vieille que Brunet a déjà évolué à toutes les positions en attaque et qu'il s'est promené du premier au troisième trio.

Encore hier, à l'entraînement, Brunet évoluait au sein d'une nouvelle unité avec Martin Desjardins et Serge Roberge. «Jean (Hamel) voulait faire des expériences et avec les rappels à Montréal, il a dû jongler avec ses tris. Dans le dernier match, je jouais au centre et

aujourd'hui, j'étais de retour à gauche... Mais, pour moi ça n'a pas d'importance, expliquait Brunet.

«Il y avait très longtemps que j'avais joué au centre et j'ai bien aimé cela dimanche soir. C'est vrai que ça bien été, mais je pense que j'ai aussi travaillé plus fort.»

Même s'il avait réuni Brunet et Desjardins hier, Hamel n'était pas certain de les laisser sur un même

trio pour affronter les Indiens de Springfield, lors du prochain match, vendredi soir. Hier, il pensait plutôt à faire jouer Desjardins en compagnie de Dan Woodley et Mario Roberge, ce qui lui permettrait de conserver intacte l'unité composée dimanche soir avec Brunet, Saumier et Serge Roberge.

«Dans le dernier match, j'étais très satisfait du travail de Brunet,

expliquait Hamel. En le réunissant avec Marc Saumier, je voulais faire revivre une vieille combinaison de Hull (Brunet et Saumier) complétée par le trio avec Martin Gélinas chez les Olympiques. Je veux aussi équilibrer mes tris pour éviter de me retrouver sans élément offensif dans le troisième trio.»

Surtout que l'attaque des Canadiens ne vient qu'au neuvième rang dans la Ligue américaine.

L'adaptation au hockey professionnel n'est pas toujours facile

«J'apprends de mes erreurs»

— Todd Richards

Pierre TURGEON Sherbrooke

L'adaptation au hockey professionnel n'est pas toujours facile. Même s'ils y accèdent habituellement avec un peu plus de maturité que les gradués des rangs juniors, les hockeyeurs qui ont grandi dans les universités américaines doivent aussi s'astreindre à une période plus ou moins longue d'adaptation.

Pendant que l'attaquant Ed Cristofoli semble vouloir jouer le rôle de l'exception qui confirme la règle avec ses six buts en huit matchs, on ne peut en dire autant du défenseur Todd Richards qui, après un bon départ, a semblé ralentir à ses derniers matchs.

Il a particulièrement éprouvé des difficultés dans la victoire de 7-5 des Canadiens de Sherbrooke contre les Hawks de Moncton dimanche. «Le match de dimanche a été si différent de celui de vendredi où on avait été en mesure d'offrir une bonne performance défensive dans notre territoire. C'est vrai que j'ai commis des erreurs, mais la saison est longue et je me situe encore dans une phase d'apprentissage. Chaque fois que je rate un jeu, j'en retiens quelque chose», d'expliquer ce joueur promu de l'Université du Minnesota.

«J'apprends de mes erreurs, j'apprends en regardant les autres travailler et en discutant avec Jean Hamel qui m'aide énormément.» D'ailleurs, l'entraîneur sherbrookoïse dit comprendre les difficultés

de son défenseur-recrue. «Il arrive de l'université et n'est pas habitué à notre calendrier. De plus, s'il était régulier dans ses performances, il serait dans la Ligue nationale. C'est ici qu'il va apprendre la régularité.»

Un cadeau...

Pour la première fois depuis



Todd Richards

plusieurs années, Richards peut se concentrer au hockey sans se laisser préoccuper par des choses extérieures. «Après 16 années d'études, ça fait vraiment du bien de s'arrêter et de pouvoir placer toutes ses énergies dans le hockey sans avoir à se laisser distraire par les heures d'études à faire, les travaux à compléter ou les examens à préparer», précise le hockeyeur

qui est originaire du Minnesota et qui vient tout juste de célébrer son 23e anniversaire de naissance.

Il n'a disputé que huit matchs dans la Ligue américaine, mais il a eu le temps de constater qu'on ne peut espérer mériter des victoires faciles dans ce circuit. «Je ne pense pas non plus que nous pourrions gagner plusieurs matchs avec une priorité de trois buts ou plus cette année.»

Lui-même, habitué de disputer deux matchs par fin de semaine, trouve déjà le rythme un peu plus difficile dans la Ligue américaine. «Au hockey collégial, on disputait des matchs semblables à ceux de la Ligue américaine quant à la rapidité et l'intensité des rencontres. Mais les matchs de la Ligue américaine sont beaucoup plus fatiguants parce que beaucoup plus physiques et je ne doute pas qu'à la longue, ça devienne aussi plus difficile mentalement.»

Mais d'ici là, Richards continuera de profiter de nombreuses occasions que lui fournit Jean Hamel pour se familiariser avec toutes les facettes du jeu dans les rangs professionnels. Richards a la chance de passer presque autant de temps sur la patinoire que son jeune compagnon Mathieu Schneider, promis à une belle carrière dans la Ligue nationale. Hamel n'hésite jamais à leur faire appel, peu importe le moment dans le match. Ils font aussi partie de toutes les unités spéciales, que ce soit en avantage ou en désavantage numérique.

Bobby Smith a patiné... en vain

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Denis Savard «ne reçoit pas tout le crédit qu'il mérite» et «entre Steve Yzerman et lui, il n'y a pas beaucoup de différence», estime Pat Burns.

Quand il parle des Blackhawks de Chicago, le prochain adversaire du Canadien, l'entraîneur en revient toujours à Savard. Après tout, ce dernier a obtenu au moins un point à tous les matchs (11) depuis le début de la saison.

Burns ajoute ensuite que les Hawks ont une équipe capable de marquer beaucoup de buts parce qu'elle joue de façon agressive en territoire adverse. «Il ne faudra pas rester trop longtemps dans notre zone», conclut-il.

Les Hawks ont remporté leurs trois derniers matchs depuis leur défaite contre les Nordiques et ils occupent le premier rang de la division Norris, avec une fiche de 6-4-1, supérieure à celle du Canadien.

Pas que Savard

Eux qui étaient habitués à miser surtout sur un trio composé par Savard, Steve Larmer et n'importe qui peuvent compter cette saison sur la contribution d'une deuxième unité, formée de Steve Thomas, Troy Murray et Dirk Graham. Ces trois-là ont marqué quatre buts, dont trois par Murray, dans une victoire de 5-3 contre les Red Wings de Detroit mardi.

Murray occupe le premier rang des compteurs de l'équipe avec une fiche de 8-7-15, devant Savard (4-10-14), le défenseur Doug Wilson (5-8-13) et Thomas (3-9-12).

Personne n'a plus que 12 points (Stéphane Richer) au sein du Canadien.

Devant le filet, deux francopho-



Pat Burns

nes, Alain Chevrier et Jacques Cloutier, se sont partagé le travail de façon à peu près égale, la fiche du premier étant de 3-1-1 et celle du second de 3-3.

On soupçonne Mike Keenan de vouloir rapatrier son favori, Ron Hextall, de Philadelphie, mais le mauvais départ des Flyers sert mal sa cause.

C'est Chevrier qui a affronté les Red Wings mardi.

Ludwig: un tour du chapeau

Limité à deux passes depuis le début de la saison, Craig Ludwig visait le tour du chapeau à Chicago.

A la blague bien sûr, parce qu'il a marqué plusieurs de ses rares buts au Chicago Stadium, pas très loin d'où il est né, dans le Wisconsin.

Il y a même connu un match de deux buts.

Chris Chelios en est un autre qui affectionne Chicago, sa ville natale, qu'il a quittée avec ses parents, et où vit encore tout le reste de sa famille.

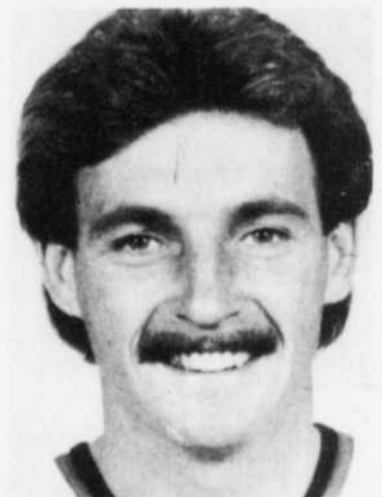
Il a étudié un an à l'Université du Wisconsin.

«Denis Savard ne reçoit pas le crédit qu'il mérite»

— Pat Burns

Guy Robillard Chicago (PC)

Bobby Smith a patiné avec ses coéquipiers à l'entraînement avant le départ pour Chicago hier et il a réalisé qu'il ne semblait pas prêt à effec-



Denis Savard

tuer un retour au jeu en fin de semaine.

Il a subi un claquage et sa jambe le faisait encore souffrir.

Brian Skrudland (cheville) n'est toujours pas en mesure de s'entraîner avec ses coéquipiers, pas plus que Donald Dufresne (épaule), Claude Lemieux et Mike McPhee (abdomen).

Le seul point positif du bilan médical est que McPhee s'est fait dire que le muscle atteint était plus central et devrait donc guérir plus vite que dans le cas de Lemieux.

Hayward devant le filet

C'est Brian Hayward qui doit affronter les Blackhawks ce soir.

Il restera à Pat Burns à rayer un défenseur de sa formation.

Huit de suite pour Lebeau

La recrue Stephan Lebeau a obtenu au moins un point au cours des huit derniers matchs du Canadien.

C'est la deuxième plus longue série de la saison, après celle de Denis

Savard, sur un pied d'égalité avec Michel Goulet, qui avait l'occasion de le devancer hier.

Pierre Turgeon pouvait d'autre part le rejoindre.

L'initiation

Pat Burns n'avait rien à dire contre l'initiation de la veille, qui était loin d'un carnage.

Les cinq initiés semblaient d'ailleurs s'amuser beaucoup hier de leur nouvelle coiffure punk-skinhead.

«Je craignais que ma fille (six mois) ait peur de moi, mais elle est partie à rire quand elle m'a vu», a raconté Sylvain Lefebvre.

«L'initiation a toujours existé, a rappelé Burns, et je crois que c'est pas méchant pour l'esprit d'équipe.»

Mais en autant que ça se limite à couper des cheveux et un peu de barbouillage. L'entraîneur avait averti les bourreaux, dirigés par les deux capitaines et animés par Mike Keane, de «ne pas toucher au corps».

«Des cheveux, c'est pas grave, a-t-il dit; ça repousse.»

LA SAISON DES COULEURS

Latex mat à plafond SUPER BLANC INTERIEUR 544-700	Email fini porcelaine ALYDIE SUPER BLANC 540-500	Super latex, fini perle SUPER BLANC INTERIEUR 544-700	Email super latex, semi-lustré SUPER BLANC INTERIEUR 544-500	Sous-couche, alkyde INTERIEUR 540-500	Super email, fini stratifié BLANC 541-170
20 ⁹⁵	28 ⁹⁵	25 ⁹⁵	25 ⁹⁵	23 ⁹⁵	39 ⁹⁵
				DUO, apprêt-scelleur, COUCHE DE FOND AU LATEX 544-500	23 ⁹⁵



CENTRE DE RÉNOVATION
DUBREUIL INC.

1151 KING EST, SHERBROOKE
562-3891

National

André Viger en période de réflexion

«Il est trop tôt pour parler de retraite»

Mario GOUPIL Sherbrooke

Une dépêche en provenance des provinces maritimes en fin de semaine, où il prononçait une conférence, laissait entendre que le marathonnien en fauteuil roulant sherbrookois André Viger songeait à prendre sa retraite.

«Il est trop tôt pour parler de retraite. On a tiré cette conclusion parce que pour la première fois depuis sept ans je ne participerai par au marathon d'Oita au Japon au début du mois prochain. Mais il serait plus exact d'écrire que je suis présentement en période de réflexion, que je prends un "break". Ça fait six ans que je n'en ai pas pris...», nuance le principal intéressé.

Viger, 37 ans, se donne jusqu'au mois de janvier pour décider s'il poursuivra ou non sa carrière de marathonnien en fauteuil roulant. «Si je parviens à trouver un nouveau commanditaire, je poursuivrai probablement ma carrière jusqu'aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992», dit-il.

L'association entre Viger et Sports Experts, qui commandite sa carrière depuis trois ans, prendra fin au mois de décembre et la compagnie

a informé l'athlète sherbrookois qu'elle ne renouvellerait pas l'entente. Viger doit maintenant regarder ailleurs.

Commanditaire en vue

«J'ai quelque chose en vue. Je ne veux pas dévoiler le nom de la compagnie, mais c'est quelqu'un pour qui j'ai déjà eu à prononcer des conférences et qui un jour m'a remis sa carte d'affaires en me disant de penser à lui si jamais mon association avec Sports Experts prenait fin», a-t-il expliqué.

«On peut dire que mon avenir dépend de cette commandite. Ça coûte énormément cher tous ces déplacements à travers le monde; il y a aussi les dépenses reliées à l'équipement. Rien que le fauteuil de compétition vaut plus de 3500 \$. Il y a également les dépenses des voyages. Souvent les billets d'avion sont fournis, mais il faut continuer à manger une fois rendu sur place, sans oublier l'essence de l'automobile pour l'aller et le retour, les pneus de nos chaises à 50 \$ chacun qui ne durent jamais très longtemps, les gants de compétition, etc.», devait-il ajouter.

André Viger insiste pour dire qu'il a été très bien traité par Sports Ex-

perts. Lorsque l'auteur de ces lignes a suggéré le chiffre de 20 000 \$ annuellement la commandite de cette compagnie, Viger s'est esclaffé: «Où veux-tu aller avec 20 000 \$ par année? Rien que les frais s'élèvent à plus de 10 000 \$ par année». C'est dire que l'apport financier de Sports Experts était encore plus important...

Pas bijoutier

Viger n'a pas été surpris de la décision de cette dernière compagnie. «Elle abandonne aussi la commandite d'une importante compétition de ski alpin. Les argentés prévus aux commandites seront dépensés de façon différente et je respecte cette décision. Sports Experts a un nouveau responsable en marketing et communications qui voit les choses différemment. Personnellement, j'ai été très bien servi par eux et je les remercie de m'avoir aidé à évoluer en tant qu'athlète».

S'il ne parvient pas à se trouver un nouveau mécène, André Viger annoncera vraisemblablement en janvier qu'il réoriente sa carrière. Et ce

ne sera pas nécessairement à la bijouterie qui porte son nom.

«La bijouterie appartient à Louise, mon épouse. Si j'abandonne la compétition, je retournerai peut-être sur le marché du travail, a-t-il expliqué en riant. Il y a des possibilités dans différents domaines qui s'offrent à moi».

En attendant de prendre cette importante décision, André Viger continuera à s'entraîner trois ou quatre fois par semaine. Mais pour le moment il est au repos complet à la suite d'une blessure (deux "tendinites" à une épaule) qu'il s'est infligée bêtement en débarquant d'une automobile.

«Je dois me soumettre à des traitements de physiothérapie. Je ne suis même pas capable de rouler avec mon fauteuil ou de marcher. En fin de semaine, à l'Île-du-prince-Édouard, j'ai même eu de la difficulté à monter les deux marches qui me conduisaient au podium où je devais prononcer ma conférence. J'avais l'air fou», a-t-il expliqué.

Voilà une période de réflexion qui débute plutôt mal...



André Viger est actuellement en période de réflexion. Il devrait rendre une décision en janvier prochain quant à son avenir comme marathonnien en fauteuil roulant.

Philippe Vanier, un pilier de la défense du Vert & Or au volleyball

«J'étais comme un apprenti-violoniste au sein d'un orchestre symphonique»

André LAROCHE Sherbrooke

Le vétéran contreur du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, Philippe Vanier, a débuté sa carrière de volleyeur dans la formation AAA des Volontaires du Collège de Sherbrooke. De son propre aveu, ce fut un grand échelon pour un athlète au bas de l'échelle.

«Je n'avais pas tous les outils techniques pour évoluer à ce niveau», avoue-t-il avec un grand sourire. «J'étais comme un apprenti-violoniste au sein d'un orchestre symphonique.»

Néanmoins, Philippe Vanier constitue aujourd'hui un pilier de la défense de la troupe universitaire de Jean-Claude Meilleur. A la veille d'une tournée en Nouvelle-Écosse au cours de la prochaine fin de semaine, son entraîneur l'a d'ailleurs louangé pour sa performance depuis le début de la saison et surtout contre l'équipe tchécoslovaque, la semaine dernière. «Philippe agit en bon vétéran», a déclaré le pilote.

La raison de la présence de Vanier au filet n'est pas difficile à apercevoir. Du haut de ses six pieds et six pouces, il s'avère un adversaire de taille dans la défense de la frontière sherbrookoise.

«Je suis fort et j'ai les réflexes rapides», ajoute-t-il à ses atouts de spécialiste du contre au filet.

Confiance Après deux années de collégial



Philippe Vanier

AAA, Vanier a joint les formations senior B de Victoriaville et senior A de Sherbrooke avant de faire le saut avec le Vert & Or. Selon lui, la confiance témoignée par Meilleur à son égard a décuplé ses possibilités sur le terrain. Dès la première année, Vanier a obtenu un poste régulier dans la formation universitaire.

«Jean-Claude a été une révélation pour moi. Il m'a pris et m'a attribué un poste dès le départ. Il sait reconnaître le potentiel et donner de la confiance à un joueur. Il est très près des joueurs et se préoccupe de nos problèmes académiques ou personnels. Il n'est pas strictement un entraîneur», d'expliquer Vanier.

Ce dernier pourrait demeurer encore longtemps un joueur régulier de Meilleur puisqu'il vient tout juste de débiter un nouveau baccalauréat en génie chimique, après avoir complété un premier diplôme en biochimie et une maîtrise en pharmacologie.

SONS DE CLOCHE

L'avenir du soccer canadien

La Fédération de Soccer-Football du Québec offre un stage de perfectionnement aux entraîneurs de tous les niveaux afin de palier aux lacunes du soccer canadien.

Sous la direction de M. Dick Howard de l'Association Canadienne de soccer, le stage de perfectionnement abordera les thèmes suivants: la motivation, la prévention, les blessures et les indices de performance.

Ce stage se déroulera les 27 et 28 octobre prochain à la polyvalente Antoine Brossard du 3055 boulevard Rome à Brossard.

Compétition Programme court à l'Aréna Robert Fournier

Le Club de patinage artistique 'Les Lames Magiques' convit la population estrienne à une journée de compétitions régionales, qui se tiendra à l'Aréna Robert Fournier le 5 novembre prochain.

A cette occasion les patineurs et patineuses en lice compétitionneront dans les catégories programme court et interprétation.

HOCKEY RÉCRÉATIF

Ligue Georges-Guilbault Sr Molsen de Windsor									
Résultats									
Bar 55 4	Auberge Windsor 8								
Yvan Richard 2-0	François Leduc 3-1								
Alain Vidal 1-0	Pierre Malenfant 2-1								
Yves Richard 1-0	Steve Bradette 1-3								
Mark Mann 0-2	Gay Coriveau 1-0								
Jacques Bissonnette 0-1	Gilles Perron 1-0								
Michel Lamontagne 0-1	Mark Paterson 0-2								
	René St-Louis 0-2								
Gardiens: Martin Lavoie	Gardiens: Stéphane Vallières								
Chevaliers du jeudi 6	Motil Charles 2								
Patrick Richard 3-0	Denis Tardif 2-0								
Jocelyn Paradis 1-2	Luc Lefebvre								
Stéphane Couty 1-1	Michel Bilodeau 0-1								
Alain Froule 1-0	Mark McCullough 0-1								
Claude Couturier 0-2									
Gardiens: René Kendall	Gardiens: Alain Trudel								
Ligue de hockey féminine de l'Estrie									
Résultats									
Green Peace 6	Nez Rouge 4								
Martine Ayrault 3-0	Lynne Jolin 2-0								
Dominique Haudry 1-0	Brigitte Veilleux 1-1								
Lucie Parier 1-3	Diane Blouin 1-0								
France Bégin 1-2									
Gardiens: Pascale Nadon	Gardiens: Christina Marlette								
Pharmaprix 5	Les Mugs à l'attaque 2								
Brigitte Proteau 2-0									
Judith Couture 2-1	Nathalie Labrecque 1-0								
Ginette Cloutier 1-2	Goyline Lessard 1-0								
Gardiens: Josée Ducharme	Gardiens: Carole Girard								
Classement									
Équipes	PJ	V	D	NP	BC	PTS			
Green Peace	5	5	0	0	28	10			
Pharmaprix	6	3	3	0	26	9			
Nez Rouge	6	2	4	0	26	9			
Mugs à l'attaque	5	1	4	0	17	2			
Meilleures pointeuses									
Noms	Équipes	B	A	Pts					
Lucie Parier	Green Peace	8	0	17					
Sonia Demeneourt	Nez Rouge	10	5	15					
Hélène Pouliot	Nez Rouge	4	0	13					
Brigitte Proteau	Pharmaprix	9	2	11					
Sylvie Jodan	Pharmaprix	3	0	9					

Ligue de hockey les Copains O'Keefe									
Classement									
Équipes	PJ	V	D	NP	BC	PTS			
Chez Charlie 5	6	5	1	0	28	10			
Castonguay & Frères 3	6	3	2	1	43	7			
Luc Raso 2-0	6	3	2	1	35	7			
Seve Lavallée 1-0	6	3	2	1	31	7			
Manoir La Renaissance 6	6	3	2	1	22	7			
Alain Picard 2-1	6	3	2	1	22	7			
René Picard 1-2	6	3	2	1	22	7			
Ghyslain Dubuc 1-2	6	3	2	1	22	7			
Lance Larochelle 1-1	6	3	2	1	22	7			
Kevin Burnham 1-0	6	3	2	1	22	7			
Alain Lamontagne	6	3	2	1	22	7			
Taskers 8 Bar 42	Nadeau Excavation 9								
Luc Hurtubise 2-3	Martin Duhamel 4-2								
Eric Waite 1-3	Stéphane Thibodeau 1-3								
Claude Perron 2-1	Marco Guillemette 3-0								
Danny Bennett 1-2									
Daniel Trépanier 1-1									
Steve Brown 1-1	Eric Dubé 1-1								
G. Gary Neelley	G. Yves Dallaire								
Jet Sable Bissonnette 4	Messagerie 4 Saisons 3								
Mario Bird 2-1	Michel Vallières 1-0								
Martin Casavant 2-1	Michel Dodier 1-0								
	Denis Lacombe 1-0								
G. Stéphane Goucher	G. Simon Dunberry								
Compteurs									
Noms	Équipes	B	A	Pts					
Alain Bolduc	Chez Charlie	8	13	21					
Claude Jean	Chez Charlie	11	6	17					
Yanick Dupré	Chez Charlie	6	11	17					
Dany Larose	Mess. 4 Saisons	6	10	16					
Luc Hurtubise	Taskers Bar 42	11	4	15					

VENTE

VOUS PAYEZ EN FÉVRIER 90

SANS INTÉRÊT! *

TÉLÉCOULEURS

A partir de

14" 269\$ **20" 339\$**

VIDÉOS

Affichage à l'écran **369\$**

Sujet à acceptation par notre service de crédit.
N.B. Applicable sur achat de 500\$ et plus
20% comptant requis.

MOBILIER 6 MCX BLANC ET NOIR CAISSON 54", 60" EN SUS 939\$

3 UNITÉS MURALES Blanc, gris, amande 399\$

ELEPHANTESQUE

LE PLUS VASTE CHOIX À PRIX RÉDUIT DANS LA RÉGION

MEILLEURE VALEUR

• RÉFRIGÉRATEURS • LAVE-VAISSELLE • CUISINIÈRES • LAVEUSES • SÈCHEUSES

SPÉCIAUX ÉLÉPHANTESQUES À PARTIR DE

GENERAL ELECTRIC CUISINIÈRE 30" 599\$

RÉFRIGÉRATEUR 14 pi.cu. 699\$

LAVE-VAISSELLE ENCASTRÉ 439\$

ENSEMBLE LAVEUSE ET SÈCHEUSE 859\$

FOUR MICRO-ONDES À partir de 159\$

(Photos à titre indicatif seulement).

GILLES BOISVERT MEUBLES

231 ouest, rue King Sherbrooke 563-4743

DEPUIS 26 ANS À VOTRE SERVICE

4674

Arts

CIEL VARIABLE

Pierrette ROY



La PUB au soleil

Sa principale caractéristique est d'être éphémère, liée aux goûts du jour, aux modes qui vont et viennent.

Pourtant, aujourd'hui, elle arrête le temps et nous offre un petit voyage de trente ans dans notre histoire en faisant l'objet d'un ouvrage superbe, richement illustré et magnifiquement relié, que viennent de publier les éditions Libre Expression.

La PUB, 30 ans de publicité au Québec, une oeuvre du publicitaire Jean-Marie Allard, porte à vrai dire toutes les caractéristiques d'une bonne publicité: accessible, qui parle un langage connu du public auquel elle s'adresse, et qui sait se faire accrocheuse.

Mais, différemment d'une bonne publicité, l'ouvrage de M. Allard ne vise pas un public cible mais offre tous les éléments pour intéresser un large public, tous ceux qui, jeunes ou moins jeunes, sont sensibles à cette forme de message et à ce qu'il révèle de la société qu'elle sollicite.

Et, comment pourrait-on ne pas y être sensible lorsqu'elle envahit constamment, à toute heure du jour et de la nuit, nos vies privées et publiques.

Initiative louable que celle d'avoir permis à cette oeuvre de qualité de sortir de la "meccque" des spécialistes du genre pour être accessible à tous — l'ouvrage, une idée de Jean-Marie Allard, était d'abord destiné à souligner le 30e anniversaire du Publicité Club de Montréal et donc, promise au seul milieu des initiés —.

Mais également initiative toute aussi admirable que risquée que celle osée par la maison d'édition Libre Expression d'avoir permis à ce projet de voir le jour.

Car c'est déjà une réalité bien connue qu'au Québec, le marché du livre qualifié "d'art", déjà largement occupé par les Européens, n'offre pas d'avenues très alléchantes pour un éditeur, mais une initiative comme celle-ci, ajoutées à quelques autres de plus en plus nombreuses comme celle qui viennent de mener les éditions de Mortagne avec son magnifique ouvrage *Les arts sacrés au Québec*, ont de quoi réjouir au plus haut point et contribuer à développer un bassin d'acheteurs et de lecteurs de plus en plus substantiel.

La PUB, 30 ans de publicité au Québec vient aujourd'hui retracer, à partir d'une formule abondamment illustrée, farcie d'anecdotes souvent savoureuses, les grandes pages de l'histoire de notre publicité.

Une histoire marquée, au départ, par les traductions des publicités de nos voisins anglophones — à l'époque, il n'était pas question de faire de la création — mais qui, avec une vitesse vertigineuse, a permis de laisser surgir, à travers un produit qui sait aujourd'hui se frotter aux plus grands du genre, notre originalité propre, notre spécificité de Nord-Américains francophones.

Interviewant tous les grands publicitaires québécois — et Dieu merci, l'entreprise a été menée pendant qu'ils sont tous encore vivants —, Jean-Marie Allard propose ici les pages et les images les plus marquantes de cette toute jeune odyssee.

Et si sa qualité de spécialiste de la question vient servir efficacement le propos, celle-ci ne vient en aucun moment créer obstacle à la lecture qui se fait presque comme celle d'un roman.

Car le plus grand mérite de l'ouvrage est certainement son accessibilité, son approche jamais didactique mais toujours éclairante d'un phénomène, vu de l'intérieur, dont on s'était généralement contenté, jusqu'à présent, de "subir" les effets sans en comprendre les dessous, les mécanismes ni les enjeux.

Il faut aussi souligner l'abondance des illustrations d'époque et d'aujourd'hui.

Bien sûr, on pourra lui reprocher son manque de profondeur et d'analyse puisqu'il s'attarde longuement à raconter la naissance des principales agences et à présenter quelques-uns des piliers qui ont fait que notre publicité est devenue ce qu'elle est aujourd'hui soit un objet de grande fierté, mais le défi est déjà posé, pour Allard et les autres!

A LIRE SAMEDI: une entrevue avec l'auteur, Jean-Marie Allard.

Le Mouvement Sherbrooke-Art passe le flambeau officiellement au Musée des Beaux-Arts

Rachel LUSSIER

La fondatrice et présidente du Mouvement Sherbrooke-Art, Mme Solange Carrier-Fortin ainsi que sa trésorière, Mme Marcelle Moreau, ont passé officiellement, cette semaine, au Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke le flambeau de l'organisme qui, de 1960 à 1966, s'était voué à la promotion et à la diffusion des arts visuels et à l'encouragement des artistes de Sherbrooke.

Un don de 1200 \$ a permis au Musée de créer un fonds d'appui qui servira spécifiquement au développement de ses activités éducatives, un projet cher à l'actuel directeur Michel Forest et pour lequel les animateurs de l'organisme ont déjà passablement investi.

En créant le «Fonds Sherbrooke arts», le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke vise à «consolider et accroître son interaction avec les milieux scolaires de Sherbrooke et des Cantons de l'Est.»

Un joli travail est incidemment déjà amorcé en ce sens grâce aux liens tissés entre le MBA et Mme Michelle Quintin, conseillère pédagogique en arts à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Les responsables se disent par ailleurs heureux, en donnant le nom de «Fonds Sherbrooke arts» au capital nouvellement à leur disposition, de commémorer le nom d'un organisme qui fut précurseur dans le domaine de la promotion des arts et «de continuer, selon les souhaits de Mme Carrier-Fortin, le travail de sensibilisation auprès des jeunes dans le domaine de la création visuelle».

Un premier projet

C'est dans cet esprit qu'un premier projet a été mis sur pied grâce à ce fonds.

Le concours «T-shirts du Musée», a été lancé cette année dans les écoles primaires de la CSCS. Autour du thème «Mon musée d'art», il invitait les jeunes à réaliser un dessin. Les oeuvres primées illustreront les maillots de coton que le Musée mettra prochainement en marché.

600 élèves se sont jusqu'à maintenant exprimés sur le thème choisi. Satisfaits, les responsables considèrent l'activité comme étant un excellent moyen de renforcer les liens avec



M. Michel Joncas, premier vice-président du Musée des Beaux-Arts reçoit des mains de Mmes Marcelle Moreau et Solange Carrier-Fortin, le chèque qui a permis au Musée de créer un fonds d'appui, le «Fonds Sherbrooke arts», qui servira spécifiquement au développement de ses activités éducatives tout en perpétuant le nom d'un organisme privé qui a oeuvré au service de l'art pictural de 1960 à 1966.

les élèves de l'ordre primaire, de même qu'une bonne occasion de sensibiliser les jeunes à la présence d'un Musée d'art dans leur ville.

Les noms des deux gagnants, un pour chaque cycle, seront dévoilés le 3 décembre prochain. Le jury, sous la présidence de Mme Carrier-Fortin, sera en outre composé de M. Michel Joncas, Mme Michelle Quintin, M. Jacques Barbeau et M. Michel Forest.

Souvenances

Créé en 1960, à une période où la ville de Sherbrooke souffrait d'une absence d'équipements favorisant la diffusion des arts plastiques, le mouvement à but non lucratif Sherbrooke-Art, proposait conférences et expositions tout en accordant une place

privilegiée aux artistes amateurs de Sherbrooke.

L'activité s'est faite plus intense entre 1962 et 1966, notamment au Domaine Howard.

Résultat d'une initiative privée, le groupe a rassemblé jusqu'à 600 membres amateurs d'arts, tant francophones qu'anglophones.

Parmi les personnes qui, grâce à la qualité de leur implication ont contribué à la bonne santé du mouvement, notons, outre Mme Carrier-Fortin, les noms de Alvarez Vaillancourt, qui fut journaliste et éditorialiste à La Tribune jusqu'au début des années 70, de même que celui de l'homme d'affaires Lewis Rosenbloom.

Parmi les présentations d'envergure, d'aucuns se souviendront sans doute avec plaisir de l'exposition des

oeuvres d'Alfred Pellan réalisée en 1963.

Avec la création, en 1964, du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, la nécessité de maintenir les activités du groupe a diminué progressivement pour amener officiellement, en 1966, la cessation définitive des activités.

À l'occasion de la conférence de presse soulignant la création du «Fonds Sherbrooke Art», on a tenu à souligner la qualité de ce mouvement qui a oeuvré «à une époque moins propice à la promotion de la culture», et dont il faudra se rappeler comme d'un précurseur.

Les lauréats du concours littéraire La Tribune au 11e Salon du livre de l'Estrie



Ghyslain Robert, à gauche, a obtenu le prix littéraire La Tribune dans la catégorie jeunesse 10-13 ans lors de la 11e édition du Salon du livre de l'Estrie, tenu le week-end dernier à Sherbrooke. Il a reçu son prix des mains du président et éditeur du quotidien, Jean-Guy Dubuc, et de l'animateur de la cérémonie Marc-André Coallier.



Jean-François Quirion a été couronné lauréat du prix littéraire La Tribune dans la catégorie jeunesse 14-15 ans. Le président et éditeur Jean-Guy Dubuc et l'animateur Marc-André Coallier l'ont félicité.



Dany Grandin a mérité la palme en catégorie jeunesse 16-18 ans. Marc-André Coallier l'a chaleureusement félicité, sous le regard du président et éditeur de La Tribune Jean-Guy Dubuc.



Fernand Laberge, à gauche, a décroché le premier prix en catégorie aîné 50-64 ans. Le président du jury, l'écrivain André Cailloux, à droite, lui a tendu la main, pendant que le président et éditeur de La Tribune Jean-Guy Dubuc lui tendait son prix.



Mireille Beaupré a décroché le prix littéraire La Tribune dans la catégorie aîné 65 ans et plus. Sur la photo, elle pose en compagnie du président et éditeur de La Tribune Jean-Guy Dubuc et du président du jury André Cailloux.



Patrick Nicol, dans la catégorie adulte 19-25 ans, a mérité le prix littéraire La Tribune. Le président et éditeur du journal Jean-Guy Dubuc lui en a fait la présentation, sous le regard de l'auteur Ginette Bureau.



André Simoneau, lauréat dans la catégorie adulte chez les 40-49 ans, en discussion avec le président et éditeur de La Tribune Jean-Guy Dubuc et l'auteur Ginette Bureau.



Claire Champeau, à gauche, a gagné le concours littéraire La Tribune dans la catégorie adulte. Sur la photo, elle pose en compagnie de Jean-Guy Dubuc, président et éditeur de la Tribune, et de l'auteur Ginette Bureau.

Arts

Un tour de chant qui enflamme ses fans

Roch Voisine, du délire plein... les yeux!

Un commentaire de Rachel LUSSIER

Surexcitation. Fièvre. Délire. Frénésie. Quelques égarements. Le rideau tombe.

A défaut d'avoir vécu une émotion profonde, on aura, dans son corps et peut-être un peu dans son cœur, du rêve en conserve pour des semaines à venir.

Elle ne dort plus, les princesses, quand se pointe le prince charmant.

Elles hurlent. Pendant deux heures.

Et si tant est que tout est prévu pour ça, c'est le cas d'alerter le ministre de l'Environnement.

Roch Voisine en met plein les yeux. C'est pas mal. Et par dessus les oreilles. C'est trop.

Qu'à cela ne tienne, en tapant dans les mains et en gueulant, on aura dépensé des énergies, donné libre cours à des impulsions réprimées, basculé du conscient à l'inconscient et vice-versa.

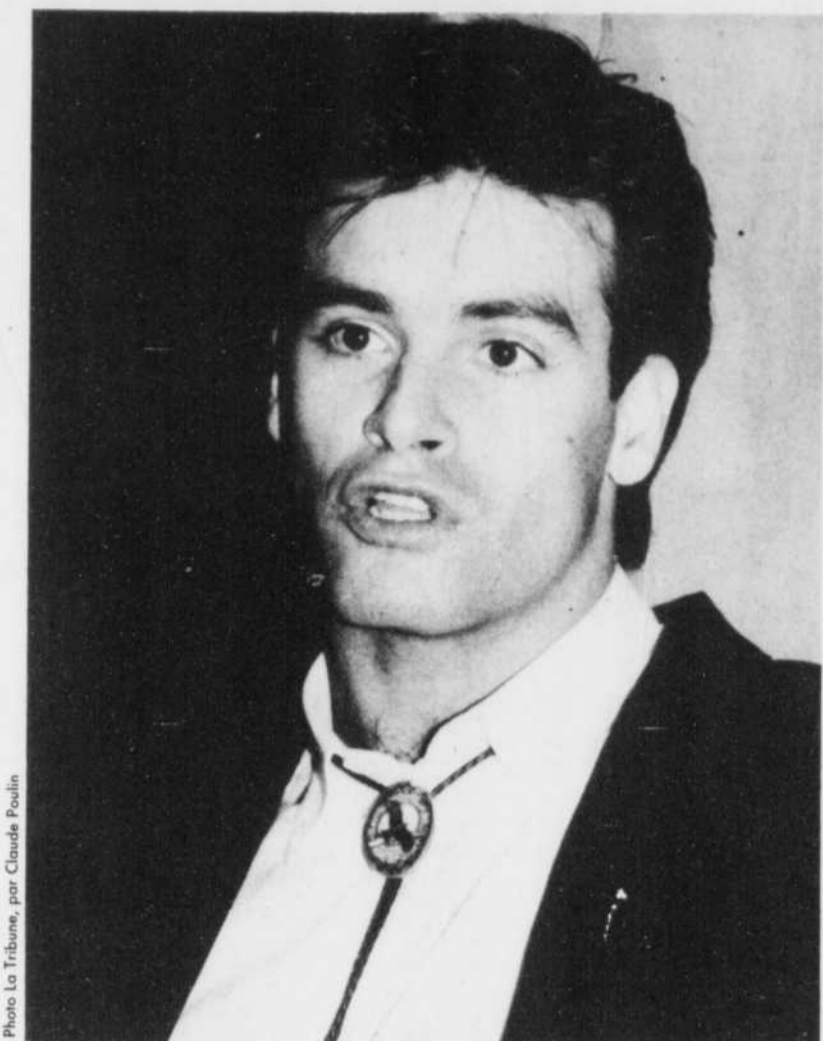
La catharsis selon Aristote: «l'effet de purgation des passions» s'est bel et bien produite.

En cela, un spectacle réussi.

Restera la cassette à retourner cent fois dans le baladeur ou, épinglé en poster sur le mur de la chambre Roch l'archange, entre dieu et l'homme, devenu grand frère, amant, voire fils idéalisé.

Elles ont huit, onze, seize, trente ou trente-cinq ans, quelques unes sont grand-mamans.

Et Roch Voisine est passé dans leur vie, un soir, hier, à l'occasion de son spectacle à la salle Maurice O'Bready de l'Université de Sherbrooke.



Pendant deux heures, Roch Voisine a tenu son public, majoritairement féminin, sur le qui-vive, hier soir à la salle Maurice O'Bready.

ne toute petite poussière se glisse dans cet engrenage sophistiqué, risquant de jeter par terre le fantoche. Dommage.

Car Voisine a de toute évidence du cœur au ventre. Il offre quelques bons moments qui mériteraient une autre forme d'attention.

Un énorme spectacle. La grosse machine. Seulement la vedette ne semble pas affranchie. On cherche Roch Voisine et les moments où on le trouve vraiment sont fugitifs.

Un répertoire de folk et de rock, des détours du côté de la chanson à texte, il pige américain, britannique, français ou québécois, c'est selon. Il n'imité pas, mais ne personnalise pas non plus. Ses propres pièces, à exceptions près, manquent de saveur.

Bref, comme un éphèbe qui se cherche, il reste à Roch Voisine à définir sa personnalité, ce qu'il fait à nos frais dans ce premier spectacle.

Cajoleur, enjoleur, un peu racoleur, il communique bien, se tient bien, est bien coiffé, sourit bien, joue d'une voix qui sonne bien, il fait bien élevé.

Tout est justement trop bien pour sonner authentique.

Un divertissement agréable et un exemple spectaculaire de la différence entre un artiste et un produit de l'industrie artistique.

Pourtant, je parierais le 10 \$ que je n'ai pas mis sur un programme de 16 pages, sans texte ou pas loin, comme par hasard une sorte d'album photo allant de...l'épaulé nue à la tenue Lance et Compte — déguisement avec lequel il ouvre la seconde partie de sa prestation — et j'y ajouterais

l'autre vieux 10 \$ que je n'ai pas investi sur une affiche fade, que le talent réel de ce gars mérite mieux que de se laisser vendre sous pression. Que les faiseurs de gros sous s'éclipent en coulisses et que le vrai Voisine se lève.

Décidément, quand on veut faire métier de chanter, il ne doit pas être tous les jours facile d'être beau garçon!

A LIRE SAMEDI: une entrevue avec le chanteur.

Appétissant. Je l'ai écouté raconter le film de sa vie. Simple. Simpliste parfois, mais généralement sympathique.

D'excellents musiciens, un rodage parfait.

A tel point qu'on a le sentiment de se trouver devant un automate. J'ai craint tout au long de la soirée qu'u-

Peu de rapport avec la critique d'un spectacle direz-vous?

Au contraire. Tout est là.

Imagerie. Idéalisations. Idolâtrie.

Il faut être bien vieux ou bien tordu pour s'en prendre à l'artiste qui semble avoir compris que le portrait de la perfection est rentable.

Peu importe ce qu'il chante. C'est gagné.

J'ai vu l'épaulé nue et les poils sous le bras droit de Roch Voisine.

CINÉMA COMPLEX OMBON
MARDIS À MOITIÉ PRIX
MERCREDI SOIRÉE DOUBLE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES

FOX PENN
14 ans et plus
Un meurtre est un meurtre même en temps de guerre.
CINÉMA CAPITOL
59 RUE KING EST - SHERBROOKE - 565-0111
7h00 9h15

MERC. SPÉCIAL = \$300

BELVÈDÈRE 1
562-3969
14 ans et plus
MICHÈLE CÔTÉ
CRUISING BAR
7H ET 9H

BELVÈDÈRE 2
Tél.: 562-3969
Un événement
14 ans et plus
LES FRISONS DE L'ABÎME!
ABYSS V. FRANC. 7h30 6306

LA MAISON DU CINÉMA

Cinéma PARADISO
PHILIPPE NOIRET
PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1989
DERNIER JOUR
7h05 - 9h25

PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES 1989
DERNIER JOUR

Jésus de Montréal
7h00 - 9h15

C'est la fille à son papa
cookie
EN VERSION FRANÇAISE
Une excellente nouvelle comédie
7h10 - 9h05
MARDI: 3,50\$

BONJOUR BROADWAY!
DE NEIL SIMON

Une présentation de
CITE-FM 102.7, Télé 7 et LaTribune
AVEC
JEAN DUCEPPE, RITA LAFONTAINE, MICHEL DUMONT, LOUISE TURCOT, LUC GUÉRIN, GILBERT TURP

Les 31 oct. et 1er nov. à 20h00
Achetez au 821-7744

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

BAR SALON
CHEZ HELENE
378, rue Galt ouest

En spectacle le 26 octobre.
ANDRE SALVA
Bar avec orchestre du jeudi au dimanche.
Artiste invité différent chaque semaine.
«Happy hour» tous les jours.

PROGRAMME D'AMATEURS
à tous les dimanches à 22h00 avec Raoul Richard, m.c.
BIENVENUE À TOUS!

MARDI LE 14 NOVEMBRE À 20h00
SALLE MAURICE O'BREADY

90 MUSICIENS
DES 9 MEILLEURES
MUSIQUES DES
FORCES
ARMÉES
CANADIENNES

Les profits seront versés à la Fondation du CHUS.
Réservez vos billets au 821-7744
Adultes: 12\$
Groupe 10 personnes et plus: 10\$/pers.

Le Centre de recrutement de Sherbrooke des forces armées canadiennes

FAMOUS PLAYERS

TROP BELLE POUR TOI!
14 ans et plus
7h15 9h30

LOOK WHO'S TALKING
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
7h00 9h30

INNOCENT
VERSION FRANÇAISE
7h10 9h30

Vous le connaissez comme scripteur à Samedi de Rire au Festival de l'Humour et comme auteur de la pièce «Waiter». Voici Pierre-Légare dans son premier spectacle. Un «stand up comique» à surveiller!!!

RECHERCHER LEGARE

LES 20, 21 et 27, 28 OCTOBRE
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

20h30 Rés: 847-0470
Billets en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog et Au Vieux Clocher
À VENIR: PLUME LATRAVERSE, BERTRAND GOSSELIN, 3 ET 4 NOV. 17 ET 18 NOV.

AUTOCHTONES MIGRANTS RELATIONS ETHNIQUES

CONGRÈS DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE
27 et 28 octobre 1989
Hôtel des Gouverneurs SHERBROOKE

* 50 communications
* table ronde sur l'enseignement de l'histoire
* prix d'histoire remis au banquet (vendredi, 19h30)
Inscriptions: vendredi le 27 octobre, à compter de 8h30

Frais d'inscription: 35\$
Banquet: 27\$
étudiants 20\$

Pour renseignements: s'adresser à Guy Laperrière
Département de sciences humaines
Université de Sherbrooke
821-7296 ou 821-7221
BIENVENUE À TOUS!

FAMOUS PLAYERS

IL Y AVAIT LONGTEMPS QU'UN FILM N'AVAIT CHARMÉ LE COEUR ET L'ESPRIT D'AUTANT DE PERSONNES!

LES CRITIQUES SONT EXTRAORDINAIRES

LES MÉDIAS
«UN DES MEILLEURS FILMS DE 1989, UNE AVENTURE ENLEVANTE À NE PAS MANQUER.»
— JACK GARNER, GANNETT NEWS SERVICE
«UN DES FILMS LES PLUS BEAUX ET LES PLUS DIVERTISSANTS QUE VOUS PUISSIEZ VOIR.»
— ROBERT OSBORNE, THE MOVIE CHANNEL

LE PUBLIC
«UN DES FILMS LES MIEUX FAITS POUR UNE SORTIE PARENTS-ENFANTS.»
— MICHAEL DARE, PARENTING MAGAZINE

L'OURS

DEPUIS SA SORTIE INTERNATIONALE 101 CETTE ANNÉE, L'OURS A PULVÉRISÉ TOUTS LES RECORDS AUX GICNETS ET SE CLASSE DÉJÀ PARMI L'UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DU CINÉMA.

VERSION FRANÇAISE
DÈS DEMAIN À: 7h15, 9h20

La première création toute québécoise en opéra, «Nelligan», aura une affiche composite

Montréal (PC)

La première création toute québécoise en opéra, «Nelligan», aura une affiche composite, avec des noms plus connus, d'autres moins.

Ainsi Francis Sommer et Michel Comeau, l'un pour la prime jeunesse créative l'autre pour la vieillesse, interpréteront le poète Emile Nelligan (1879-1940), mort interné à l'asile Saint-Jean-de-Dieu.

Livret de Michel Tremblay, musique d'André Gagnon, «Nelligan» sera créé au Grand Théâtre de Québec, le samedi 24 février. Suivront en mars une dizaine de représentations à Montréal, à la Place des Arts, puis à Ottawa.

Un héros québécois et son drame, deux auteurs, un metteur en scène (André Brassard), des producteurs (Guy Latraverse, Camille Goodwin) des musiciens, chanteurs et tous les artisans, c'est une production purement nationale que l'Opéra de Montréal ajoute à son calendrier régulier 1989-90.

Francis Sommer a concouru au Festival de la chanson de Granby, en 1982, il fut un temps éducateur physique avant de retourner chanter dans des revues. Michel Comeau est musicien, accompagnant des chanteurs sur scène et en studio, et il compose pour le cinéma, «Jésus de Montréal» et «Cruising Bar» par exemple.

MENU ARTISTIQUE

Ce soir, à 19h30, à la petite salle du pavillon central de l'Université de Sherbrooke, rencontre avec deux représentants du Conseil des arts du Canada organisée par le Conseil de la culture de l'Estrie.

Ce soir, à 20h, au restaurant Le Sommet de l'Université de Sherbrooke, première joute de la saison de la Première Ligue Universitaire d'Improvisation de Sherbrooke (PLUIS).

A L'HORAIRE DE CABLE 11

16H00: TELE-CONFERENCE (Université de Sherbrooke — Bourses Canada 1989-1990)

17H30: REFLET D'ART (Chroniques et entrevues sur le culturel et l'artistique du Sherbrooke Métropolitain)

18H30: TELE-CONFERENCE (Centre de Réadaptation Estrie)

19H00: TELE-CONFERENCE (Chambre de Commerce Sherbrooke — Centenaire)

19H30: TELE-CONFERENCE (Cégep de Sherbrooke, étudiants Sciences humaines — Stage en Amérique latine)

20H30: TELE-CONFERENCE (Coop. Développement Estrie et Fédération Coop. d'Habitation Populaire Cantons de l'Est — Soirée Mérites)

21H30: TELE-CONFERENCE (A.S.P. Estrie — Semaine de sensibilisation)

22H00: DOCUMENTAIRE (Le salaire a-t-il un sexe?)

22H30: TELE-CONFERENCE (Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke)

23H00: TELE-CONFERENCE (M. Michel Forter: Les nouveaux marchés des années 90)

Le Théâtre Entre Chien et Loup

Tel: (819) 564-3144

présente



AU BOUT DE MON CRAYON

texte de Jasmine Dubé

mise en scène de Denys Caron

avec
Guylaine Bérubé
France Parent
décors: Stéphan Fouquet
éclairages: Vincent Desmarais
musiques: Michel Côté

THEATRE DU PARC
ACQUES CARTIER

Réservation: 819/821-5489

DIMANCHE
29 octobre 14h00

une collaboration de

OUTRE-LES-MONTAGNES LaTribune ville



Livret de Michel Tremblay (à gauche), musique d'André Gagnon, «Nelligan» sera créé au Grand Théâtre de Québec, le samedi 24 février.

ÉCHOS DU MONDE ARTISTIQUE

□ Activité automnale à Compton

Dans le cadre de ses activités automnales, le personnel du Lieu historique national Louis-S. St-Laurent, à Compton, invite le grand public à découvrir les paysages des Cantons de l'Est tels que représentés par divers artistes paysagistes du 19e siècle.

Cette activité, qui se déroulera dimanche, le 29 octobre entre 13 et 17 heures, permettra à Mme Monique Nadeau-Saumier, historienne d'art et muséologue qui s'intéresse depuis déjà plusieurs années à cet aspect de

notre histoire de présenter, à l'aide de nombreux documents et esquisses, la région à travers le regard de plusieurs artistes dont Joseph Bouchette, Bartlett et William Hunter.

Cette rencontre vise à inciter la population à prolonger sa balade dans la région et à découvrir les paysages qui la composent.

Celle-ci, de même que la visite du Lieu historique national Louis-S. St-Laurent, sont gratuites.

Emile Nelligan avait des amis comme Arthur de Bussières, rôle confié à Daniel Jean, le plus souvent violoniste avec Paul Piché, Michel Rivard notamment.

Roger Bellemare, poète et déjà directeur d'une galerie de peinture, chantera Eugène Seers (de son nom d'écrivain Louis Dantin).

Louise Forestier sera la mère canadienne-française (née Hudon) d'Emile Nelligan tandis que Jim Corcoran interprétera son père David Nelligan, un Irlandais inspecteur des Postes de son métier.

Renée Claude chantera Robertine Barry, à l'époque directrice des pages artistiques de «La Patrie» et amie de

Nelligan, de 16 ans son aîné et qui eut de l'influence.

Les personnages des deux soeurs du poète ont été confiés à deux débutantes en chanson et musique: Dymna McConnell sera celle qui a choisi de vivre en anglais, Marie-Jo Thério celle qui a préféré l'autre langue officielle.

Les Délices des 7 Mers



7 savoureux repas de fruits de mer à partir de

7,77\$

En vigueur du 7 octobre au 7 novembre. Profitez-en maintenant!

1. Crevettes farcies au crabe
2. Filet de sole farci aux crevettes
3. Fettucini aux escargots, sauce rosée
4. Tournedos et coquille de fruits de mer
5. Assiette de langoustines
6. Filet mignon et King crabe
7. La grande croisière comprenant: le pikilia ou les coeurs de palmiers la salade César l'assiette de crevettes, langoustines et brochette de pétoncles le thé ou café

Greganos
Les Délices des 7 Mers

1105, 12^e Avenue Nord 569-9161 • Carrefour Belvédère 385, rue Belvédère Sud 821-2632

Qu'Esso soit loué!



Haute technologie est souvent synonyme de hautes dépenses. Heureusement, il y a le plan de location Esso. En louant votre fournaise de Confort au foyer Canada, vous profitez de la haute technologie en matière de chauffage tout en économisant. En fait, cet appareil (fournissant jusqu'à 112 000 BTU) est si efficace

que dans certains cas vous réaliserez jusqu'à 24 % d'économie sur votre consommation de mazout.

De plus, pour toute la durée de la location, votre fournaise est couverte par le plan de protection Confort au foyer Esso, sans frais supplémentaires. Mieux encore : au bout de cinq ans, vous pourrez devenir propriétaire de votre fournaise en l'achetant pour la modique somme de... 1 dollar! Appelez sans tarder Confort au foyer Esso en composant le (819) 569-9744 (Sherbrooke), (819) 849-2771 (Coaticook), (819) 843-2723 (Magog), (819) 826-2575 (Richmond).

3695\$
PAR MOIS
INSTALLATION RÉGULIÈRE
Fournaise à air pulsé. Taxe incluse, base 60 mois.

LE CLIMAT IDÉAL

Esso Confort au foyer

Certains produits ou services peuvent ne pas être offerts dans votre région.